

Un début d'amélioration pour l'industrie chimique française

La Commission de conjoncture de l'Union des Industries Chimiques confirme pour 2005 et 2006 le début d'amélioration constatée en 2004 pour l'industrie chimique française.

La croissance de l'économie mondiale s'est poursuivie en 2005 à un rythme assez soutenu. Les États-Unis continuent d'inspirer confiance, l'Asie d'enregistrer une croissance économique robuste, et l'Europe de susciter des doutes. Enfin, la plus belle embellie concerne le Japon.

En dépit de la hausse continue des cours du pétrole, les tensions inflationnistes au niveau mondial demeurent relativement bien maîtrisées. Les perspectives d'évolution de l'économie mondiale restent bien orientées pour 2006, les cours du pétrole représentant le principal risque pesant sur la croissance.

La **croissance de l'économie mondiale** s'établirait à **3,8 % en 2006**, après **4,3 % en 2005** et **5 % en 2004**. La décélération concernerait la plupart des zones du monde. Seule l'Europe serait épargnée avec un taux de croissance identique en 2005 et 2006.

Ce ralentissement interviendrait sous l'effet d'un cours élevé du pétrole et de la hausse des taux américains.

La faiblesse de l'activité dans le secteur manufacturier observée au 1<sup>er</sup> semestre 2005 apparaît de plus en plus comme un phénomène temporaire. Les enquêtes de conjoncture, tant au niveau national qu'europpéen et américain, annoncent le retour d'une amélioration pour la fin de l'année 2005.

Dans ce contexte, et selon les perceptions d'évolution dans les différents secteurs d'activité de l'industrie chimique et de ses secteurs clients, la Commission de conjoncture de l'UIC confirme la **poursuite du rebond de l'industrie chimique hors pharmacie**

**en 2005**, avec une **hausse estimée à 2,7 % en volume** après 0,7 % en 2004. En 2006, la croissance se modèrerait légèrement à 2,2 % hors pharmacie, en raison notamment d'une contraction des volumes dans les intermédiaires minéraux.

**Prévisions sectorielles**

Les performances de l'industrie chimique française en 2005 restent encore très hétérogènes selon les secteurs, tous ne bénéficiant pas des mêmes stimuli de croissance.

La croissance 2005 provient principalement des secteurs de la chimie organique et des savons-parfums.

- **La chimie organique** bénéficie d'une demande globale satisfaisante. Le secteur de la construction maintient son rythme soutenu de nouveaux logements, tirant ainsi la production des **matières plastiques**. En amont, les **produits pétrochimiques** bénéficient de cette demande et enregistrent également des courants d'ordres importants depuis l'étranger, l'Asie émergente en particulier.

- **Le secteur des savons-parfums**, après certaines réorganisations de production dans la **détergence**, revient sur des rythmes plus en phase avec sa croissance tendancielle. La production augmenterait de 4,8 % en 2005 pour ralentir ensuite à 3,5 % en 2006. L'activité **parfumerie** tire l'ensemble du secteur qui parviendrait à déjouer une consommation des ménages en plus faible croissance en 2006.

- **La chimie minérale** reste ancrée dans une croissance molle en 2005 qui se transformera en repli en 2006. Ces mauvaises performances s'expliquent notamment par des fermetures d'unités

significatives en **production inorganique de base** qui se prolongent jusqu'en 2006. La production d'engrais devrait rester relativement stable, sans nouvel arrêt d'unité, ni hausse significative de la part des consommateurs finaux.

- Faisant suite à une très bonne année 2004, la production de **la parachimie** ralentit en 2005. Elle a davantage souffert des faiblesses de la demande industrielle, tant en France qu'à l'export où le facteur devise intervenait parallèlement. Par ailleurs, les hausses de prix des matières premières ont pesé sur les marges. L'activité se redresserait progressivement en 2006, sans retrouver des niveaux de production élevés, car le secteur devra encore faire face aux mêmes freins à son développement : prix soutenu des approvisionnements, devise et concurrence internationale.

- **La production agrochimique** devrait maintenir ses niveaux de production en 2005 et 2006. Les restructurations suite au rapprochement de deux des leaders du marché sont achevées et les niveaux de production devraient être maintenus à court terme. Le secteur reste attentif aux évolutions du pouvoir d'achat des utilisateurs de ses produits.

- Dans **les peintures et vernis**, les perspectives sont plutôt médiocres, sans aucun signe de retournement de tendance à l'horizon deux ans. La production serait en hausse de seulement 1 % en 2005 et 2006. Au niveau national, la demande du bâtiment a été le principal moteur de l'ensemble de l'activité. Le marché est aussi difficile en France, en Europe ou aux États-Unis avec les revalorisations des coûts de matières premières.

Évolution en volume en % par an	Réel 2004	Est. 2005	Est. 2006
CHIMIE MINÉRALE	- 1,2	0,4	- 1,1
CHIMIE ORGANIQUE	0,9	3,2	2,7
PARACHIMIE	5,1	0,9	1,6
SAVONS, PARFUMS, PRODUITS D'ENTRETIEN	- 2,6	4,8	3,5
<b>CHIMIE HORS PHARMACIE</b>	<b>0,7</b>	<b>2,7</b>	<b>2,2</b>

Perspectives sectorielles de l'industrie chimique française pour 2005 et 2006 (source : UIC).